

## La naissance d'une banque d'Afrique



par **Abdoul Mbaye**  
Président Directeur Général de la BST

**L**a Banque Sénégal-Tunisienne est née d'une double coopération, sud-sud et francophone. L'acte qui la fonde en 1986 cherche à doter une forte volonté politique d'un instrument financier et bancaire. La BST, par ses statuts, se mettra au service du développement des relations commerciales et financières entre le Sénégal et la Tunisie d'une part, le Sénégal et les pays arabes d'autre part.

Parmi les actionnaires tunisiens de la Banque, la Société Tunisienne de Banque (STB) apporte l'assistance technique nécessaire au démarrage des activités de la nouvelle institution.

La stratégie mise en œuvre par la BST repose alors sur l'organisation de «joint-ventures» entre entreprises tunisiennes et sénégalaises, et une démarche commerciale orientée vers les PME sénégalaises.

Les premières années de fonctionnement de la BST seront difficiles. La Banque peine à mettre en adéquation ses moyens et son ambitieux projet. Elle ne parvient pas à donner à son bilan un volume suffisant et ses pertes s'alourdissent. A la fin de l'an 1998, sa nouvelle recapitalisation est une condition nécessaire à son maintien en activité, mais il faut aussi la restructurer en profondeur.

Le contrôle de la BST passe au début de l'année 1999 entre les mains d'une association constituée d'un capitaine de l'industrie Sénégalaise et d'un manager. Aliou Sow a bâti un groupe «structuré» et fort intervenant dans le BTP, l'immobilier, la conserverie thonière, l'industrie métallurgique. Abdoul Mbaye, ancien de la Banque

Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest a dirigé successivement la Banque de l'Habitat du Sénégal (BHS), puis la Banque Internationale pour l'Afrique Occidentale-Senegal (devenue la CBAO).

En outre, le Conseil d'Administration reconstitué est présidé par Mamoudou Toure, ancien Ministre des Finances du Sénégal, ancien Directeur du Département Afrique du Fonds Monétaire International. La restructuration de la BST donne lieu à l'ouverture de plusieurs chantiers. Un nouveau plan d'affaires couvrant les années 1999 à 2008 fixe la nouvelle démarche stratégique de l'Etablissement. La BST ne renonce pas à sa vocation originelle. Elle restera un instrument au service de la coopération entre la Tunisie et le Sénégal. Mais le projet fédérateur des dirigeants et du personnel de cette banque nouvelle, qui conserve néanmoins son ancienne dénomination, consiste à bâtir dans la durée la première banque universelle sénégalaise, avec des capitaux et une gestion sénégalais, et l'appui d'une coopération tunisienne.

Ne disposant que d'un guichet unique, la Banque se donne pour nouvelle cible principale les grosses PME et les grandes entreprises.

L'organisation de la BST est revue. Un plan social permet d'organiser le départ du tiers de l'effectif, et le recrutement de jeunes professionnels expérimentés venus d'autres établissements bancaires.

### **Un projet informatique d'envergure est mis en œuvre**

Des lignes de refinancement sont recherchées pour permettre le développement des crédits d'investissement aux entreprises.

Elles sont obtenues notamment auprès de la BEI et de la BOAD.

### **Un réseau de bureaux est progressivement mis en place**

Et en 2005, la BST a étendu son offre de services et de produits aux particuliers, dès lors que son nouveau réseau le permettait.

Moins de sept années après sa restructuration, la BST présente aujourd'hui un bilan de plus de 100 milliards francs CFA contre moins de 7 milliards à fin décembre 1998. La Banque est devenue profitable, distribuant en dividendes 18 % de la valeur nominale de l'action chaque année. Elle dispose de l'un des réseaux de bureaux et agences les plus significatifs du Sénégal avec 12 sites. Elle a ouvert un vaste chantier qualité mobilisant l'ensemble de son personnel. Elle est fière d'apporter une assistance technique appréciée à deux jeunes banques de la Guinée-Bissau et de la Côte d'Ivoire.

La Banque Sénégal-Tunisienne s'est fixée pour objectif à l'horizon 2008, d'être la banque de référence au sein du peloton de tête des banques sénégalaises, rejoignant ainsi les filiales des grandes banques françaises.

Le renforcement du tour de table de ses actionnaires par l'arrivée de nouveaux établissements bancaires internationalement connus en est une des conditions à l'heure de la mondialisation et de la traditionnelle internationalisation de son activité

La BST changera alors de dénomination, sans renoncer à sa vocation profonde qui la met au service de multiples coopérations. ■